

---

# BOÎTE CHORÉGRAPHIQUE CARTES POSTALES DE CHIMÈRE

---

Fondation Jean-Pierre Perreault

Une œuvre de Louise Bédard



---

# BOÎTE CHORÉGRAPHIQUE CARTES POSTALES DE CHIMÈRE

---

Fondation Jean-Pierre Perreault



Une œuvre chorégraphique de Louise Bédard  
Création originale, 1996 – reprise, 2015

## **BOÎTE CHORÉGRAPHIQUE CARTES POSTALES DE CHIMÈRE**

Rédaction et photos (sauf si autrement mentionné) : Ginelle Chagnon

Rédaction des notes chorégraphiques et des schémas : Isabelle Poirier et Louise Bédard

---

**BOÎTE  
CHORÉ-  
GRAPHIQUE**

© Fondation Jean-Pierre Perreault

# Table des matières

---

	<b>INTRODUCTION</b>	<b>7</b>
	Avant-propos	9
	Biographie de la chorégraphe	11
	Historique	12
<b>1.</b>	<b>NOTES CHORÉGRAPHIQUES ET MUSIQUES</b>	<b>15</b>
	1.1 Notes chorégraphiques	17
	1.2 Musiques	131
	1.3 Schémas chorégraphiques	135
<b>2.</b>	<b>SCÉNOGRAPHIE</b>	<b>145</b>
	2.1 Conception de la scénographie: Richard Lacroix	147
<b>3.</b>	<b>COSTUMES ET MAQUILLAGE</b>	<b>155</b>
	3.1 Conception des costumes: Angelo Barsetti	157
	3.2 Maquillage: Angelo Barsetti	167
<b>4.</b>	<b>ÉCLAIRAGES</b>	<b>171</b>
	4.1 Conception des éclairages: Lucie Bazzo	173
	4.2 Régie d'éclairage: Lucie Bazzo	177
<b>5.</b>	<b>PRODUCTION</b>	<b>181</b>
	5.1 Fiche technique du spectacle	183
	5.2 Horaire Agora de la danse	189
	5.3 Programmes	191
<b>6.</b>	<b>DOCUMENTS VISUELS ET SONORES</b>	<b>199</b>
	6.1 Liste des documents disponibles	201
<b>7.</b>	<b>REVUE DE PRESSE</b>	<b>205</b>
	7.1 Réflexion autour de l'œuvre	207
	7.2 Liste des articles	213



# Avant-propos

---

Une boîte chorégraphique rassemble les éléments porteurs de sens nécessaires à la reconstruction et à la compréhension d’une œuvre ; elle la documente, la préserve et en pérennise la transmission.

## — Mot de la chorégraphe, Louise Bédard

La reprise-passation de *Cartes postales de Chimère* m’a permis de relever le défi de transmettre cette œuvre à deux femmes, deux danseuses ayant chacune sa sensibilité et son expérience de « corps » et de « scène ». L’appropriation du matériel de la création d’origine était circonstancielle au besoin de plonger dans un univers incarné par une seule femme, tout en englobant toutes les sensibilités en présence.

Bien que j’aie enseigné ce solo aux deux interprètes en même temps, en leur transmettant les mêmes informations, il n’en demeure pas moins que j’ai tâché de me rapprocher au maximum de la version dansée en 1996, notamment en ce qui concerne l’aspect technique et la physicalité des gestes.

L’interprétation de cette pièce devait naître de l’attention au regard et au mouvement dans toute sa singularité, reposant ainsi sur le souci du détail – la fluidité du geste et ses nombreux contrastes, les rythmes et ses variables –, sur la sensibilité musicale et sur l’utilisation de l’espace, de manière à laisser émerger cette multitude de portraits de femmes.

Ce solo exige de l’interprète qu’elle développe des ressources insoupçonnées pour l’incarner et pour le faire exister au-delà de la simple performance physique. Il offre une belle opportunité de se mesurer à quelque chose de grand, de porteur et d’universel. Cette femme sur scène est seule et tout à la fois multiple au sens où elle est traversée par des fulgurances lors desquelles le temps se dérobe. Dans la première partie, sur la musique de Brahms, elle s’adonne à une sorte de légèreté qu’elle contredit ensuite par le biais du « poids » de son corps qui agit comme marqueur du sillon qu’elle emprunte. Son attitude est en même temps ludique et terrestre, elle est ancrée dans son choix de « dire » et de s’exprimer avant tout par sa voix propre, grâce à son corps.

## — *Cartes postales de Chimère*

*Cartes postales de Chimère* a marqué la carrière d’interprète de Louise Bédard ainsi que les esprits des critiques, des spectateurs de l’époque et du milieu de la danse. La passation de rôle se fait de Louise Bédard à deux interprètes réputées – Isabelle Poirier et Lucie Vigneault –, de façon à faire ressortir de ce solo une plus grande diversité de couleurs. Reprendre *Cartes postales de Chimère* participe de cette volonté de transmettre et de garder en mémoire, vivant et en circulation, le patrimoine de la danse au Québec.

**«Il n'existe pas beaucoup de moments dans une vie où on a l'impression de voir et de vivre quelque chose d'unique. Ces instants si précieux se comptent en général sur les doigts de la main et s'inscrivent avec nostalgie dans la mémoire. *Cartes postales de Chimère*, la dernière création solo de Louise Bédard, fait partie de ces petites parcelles de vie. Le caractère intime dont cette œuvre s'habille nous procure la sensation, fort agréable, d'être spectateur d'une représentation toute spéciale.»**

Andrée Martin, *Le Devoir*, 1996

# Biographie de la chorégraphe

---



Photo : Angelo Barsetti

## — Louise Bédard

### Louise Bédard Danse

Louise Bédard fait sa marque comme interprète, au contact de nombreux chorégraphes, avant de créer elle-même. Elle fonde sa compagnie, Louise Bédard Danse, en 1990.

Au travers de ses métiers d'interprète et de chorégraphe, elle ausculte en permanence l'essence du mouvement – un travail gestuel foisonnant et complexe – et en vient à formuler un langage chorégraphique qui dépeint avec poésie, humour et ironie la complexité et la fragilité de l'humain. Autant d'espaces qui s'ouvrent à la subjectivité d'un regard se posant sur le monde. Ses multiples expériences l'amènent à se rapprocher du mouvement qui fait sens pour elle, et qui lui laisse toute la liberté dont elle a besoin pour déployer son imagination débordante.

Plusieurs récompenses soulignent son travail : le Prix Jacqueline-Lemieux (1983), le Prix d'Auteur des 5<sup>e</sup> Rencontres chorégraphiques internationales de

Seine-Saint-Denis (France, 1996) pour le sextuor *Dans les fougères foulées du regard*, et le Prix national Jean A. Chalmers de danse (1997).

Louise Bédard compose un imposant corpus chorégraphique. Elle crée des solos pour elle-même en alternance avec des pièces pour groupe élargi. Plusieurs artistes font appel à elle pour la création d'œuvres. Divers cycles de création s'inscrivent dans son parcours : le cycle basé sur les hommes et les femmes, avec *Les Métamorphoses clandestines*, *Vierge Noire* et *Dans les fougères foulées du regard* ; le cycle itinéraire multiple, avec *Elles*, *Ce qu'il en reste* et *Enfin vous zestes*, dans lequel des œuvres de femmes-créatrices des années 1920 à aujourd'hui servent de source d'inspiration ; le cycle série solos, composé de multiples solos et duos à géométrie variable présentés *in situ* et prenant place dans divers lieux atypiques. En 2015, pour les vingt-cinq ans de la compagnie, Louise Bédard reprend *Cartes postales de Chimère* sous forme de reprise-passation. Elle crée aussi *La Démarquise*, en 2016, inaugurant ainsi un nouveau cycle.

Chacune de ces œuvres reflète une ouverture sur le monde. À commencer par l'humanité des danseurs, pierre angulaire d'une démarche sensible, où le travail de l'interprète à l'intériorité résonnante occupe une large place. L'expérimentation et l'hybridité sont aussi parties intégrantes de son processus de création. Elle collabore régulièrement à des projets à caractère multidisciplinaire, au sein de sa compagnie comme pour d'autres individus ou organismes. Les timbres de son langage chorégraphique se tissent souvent à partir d'autres formes d'art. Louise Bédard innove tant au niveau d'une gestuelle singulière que de la forme, mélange de concret et d'abstrait. Elle s'affranchit de l'espace, qu'elle considère tributaire de la vision globale de l'œuvre en jouant avec différents dispositifs de représentation de ses œuvres.

# Historique

---

## — L'œuvre originale

### *Cartes postales de Chimère (1996)*



Louise Bédard / Photo : Angelo Barsetti, 1996

Chorégraphie et interprétation : Louise Bédard

Conseil artistique et direction des répétitions : Dodik

Scénographie : Richard Lacroix

Costumes, maquillage et coiffure : Angelo Barsetti

Musiques : Johannes Brahms / Michel F. Côté / Franghiz Ali-Zadeh

Direction technique, éclairage et régie : Lucie Bazzo

Durée de la pièce : 69 minutes



Louise Bédard / Photos : Angelo Barsetti, 1996 / Mas Vidéo, 1996

Cette œuvre a été produite en 1996 par la compagnie Louise Bédard Danse à Montréal.

## — Calendrier des représentations

Cette œuvre a été présentée en première le 25 avril 1996, au Théâtre La Chapelle, à Montréal.  
Puis elle a été dansée du 26 avril au 5 mai 1996, au Théâtre La Chapelle, à Montréal.

### **Cette œuvre a été reprise avec l'interprète d'origine :**

En décembre 1996, Maison de la culture du Mont-Royal, Montréal

En février 1997, McMahon Theater, Edmonton

En avril 1997, Théâtre de la Cité-Bleue, Cité universitaire, Genève, Suisse

En juin 1997, Théâtre dramatique Stefan Kirov, Sliven, Bulgarie

En juin 1997, Varna Summer Festival, Varna, Bulgarie

Les 4 et 5 octobre 1997, Festival international de nouvelle danse (FIND), Studio de l'Agora de la danse, Montréal

Du 23 au 25 octobre 1997, Firehall Arts Center, Vancouver

Le 28 octobre 1998, Maison de la culture du Mont-Royal, Montréal

Le 30 octobre 1998, Maison de la culture de Côte-des-Neiges, Montréal

Le 31 octobre 1998, Maison de la culture d'Achuntsic-Cartierville, Montréal

En octobre 1998, Maison de la culture de Notre-Dame-de-Grâce, Montréal

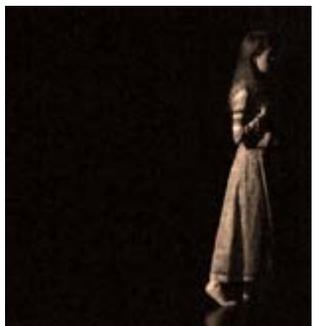
En octobre 1998, Maison de la culture de Pointe-aux-Trembles, Montréal

### **Cette œuvre a été transmise et reprise :**

Du 25 au 28 février 2015, Studio de l'Agora de la danse, Montréal

Interprétation : Isabelle Poirier ou Lucie Vigneault

Direction technique, éclairages et régie : Lucie Bazzo



**«En prenant à bras le corps ce sacré morceau chorégraphique, Isabelle Poirier et Lucie Vigneault sont époustouflantes l'une comme l'autre dans la reprise et l'interprétation de l'œuvre originelle. Désarmantes, elles se livrent sans répit durant l'heure entière de performance, méritant amplement leurs places dans le Panthéon Louise Bédard.»**

Maud Mazo-Rothenbühler, « Rendons grâce aux FEMMES ! », *Danscussions*, 2 mars 2015

---

# 1. NOTES CHORÉGRAPHIQUES ET MUSIQUES



Isabelle Poirier. Photo : Svetla Atanasova, 2015



---

## 1.1 Notes chorégraphiques

---

**« L'espace, les lieux, la peinture, le collage, les objets, la photographie marquent mon chemin et continuent d'être des éléments avec lesquels j'entretiens un rapport privilégié, et qui m'inspirent encore et toujours. C'est par eux, tout autant que par le choix des danseurs et des collaborateurs avec lesquels je travaille, que je matérialise les impulsions imaginatives qui animent le cœur de ma démarche. »**

Louise Bédard

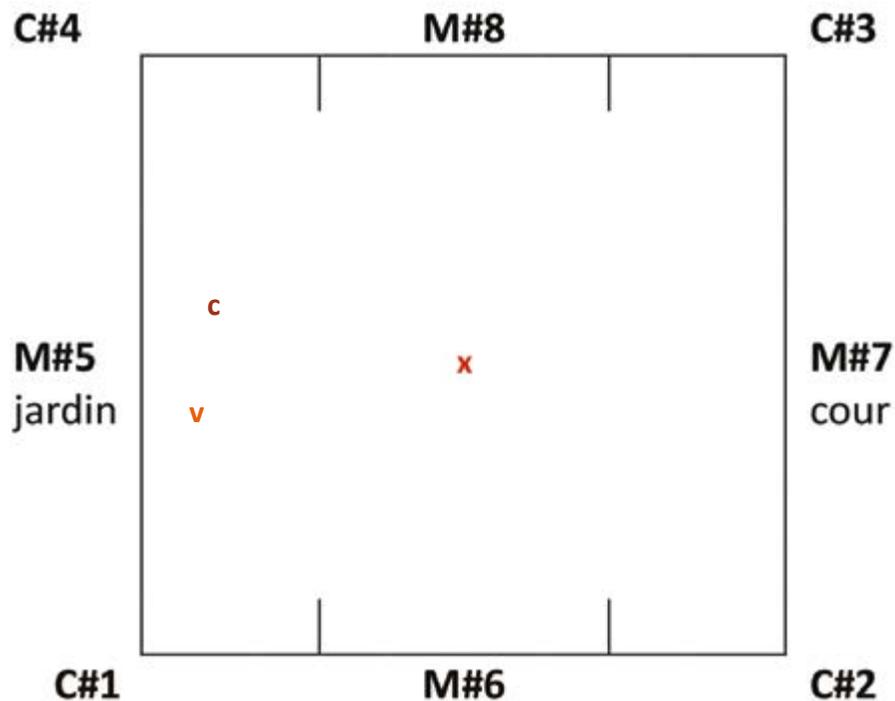


Isabelle Poirier. Photo : Svetla Atanasova, 2015

Les chiffres indiquant le nombre de fois qu'un mouvement est exécuté, ou encore le nombre d'accents tributaire d'un mouvement sont également placés en **caractères gras**. Certaines autres valeurs numériques utilisées tout au long de la notation chorégraphique sont justifiées de la manière suivante : deux = 2, trois = 3, demi =  $\frac{1}{2}$ , quart =  $\frac{1}{4}$ , et trois quart =  $\frac{3}{4}$ .

Aussi, pour situer l'espace, la nomenclature suivante a été retenue : mur = M et coin = C, les chiffres faisant référence à la direction. Par exemple : M#6 = régie.

Nous utilisons également les indications courantes jardin et cour.



c : cabane-chapeau  
 v : vêtements au sol  
 x : centre de la scène

**LÉGENDE**

QL : régie de la lumière

PLAN LARGE	PLAN RAPPROCHÉ	DESCRIPTION	DIRECTIVES	REPÈRES
			<p><i>Directives globales :</i></p> <p><i>Urgence de dire avec le corps.</i></p> <p><i>Prendre le bon temps.</i></p> <p><i>L'image du corps comme un prisme qui révèle chacun des gestes.</i></p> <p><i>Apprendre à voir et à être vue.</i></p> <p><i>Dépasser la couche épidermique.</i></p> <p><i>Toujours être dans l'effort (sorte de tension intérieure qui ne se voit pas mais qui amène une qualité particulière) et dans son contraire : l'abandon.</i></p> <p><i>Prendre des risques, au sens de ne jamais se satisfaire complètement des acquis.</i></p> <p><i>Après la période d'apprentissage, quand la matière est sue et que l'artiste se l'est appropriée, prévoir de répéter avec un chapeau et un prototype de jupe lourde, ou encore avec un manteau noué à la taille qui a du poids et qui est de bonne longueur.</i></p>	<p>La réaction de l'action sur les repères musicaux est libre d'être exécutée avec précision ou dans une variation, avant ou après le repère. Ne jamais se précipiter.</p>

PLAN LARGE	PLAN RAPPROCHÉ	DESCRIPTION	DIRECTIVES	REPÈRES
<p><b>— Partie 1 : piano</b></p> <p>COMPOSITEUR : JOHANNES BRAHMS</p> <p>CEUVRES POUR PIANO : SEPT FANTASIES, OPUS 116 ET QUATRE PIÈCES POUR PIANO, OPUS 119</p> <p>INTERPRÉTATION : RADU LUPU, PIANO</p> <p>ENREGISTREMENT : DECCA MUSIC GROUP LIMITED (1971 ET 1978)</p> <p>PISTE 1 : FANTASIES N°4, INTERMEZZO EN MI MAJEUR, OPUS 116 FANTASIES N°5, INTERMEZZO EN MI MINEUR, OPUS 116</p> <p>PISTE 2 : FANTASIES N°7 CAPRICCIO EN RÉ MINEUR, OPUS 116</p> <p>PISTE 3 : QUATRE PIÈCES POUR PIANO, N°2, INTERMEZZO EN MI MINEUR, OPUS 119</p>				
		<p><b>Entrée du public.</b> L'interprète est déjà placée en position de départ : assise de dos en diagonale vers le côté jardin lointain C#4. Mouvement de balancier du tronc de l'avant à l'arrière, en continu et en suspension. Le corps cambré derrière est en appui sur les mains et varie avec la direction de l'ouverture de la poitrine. Le regard et la position de la tête varient aussi dans ce balancement. Prioriser le cambré derrière.</p>	<p><i>La jambe G est plus allongée que la D.</i></p> <p><i>Les jambes ne doivent pas être trop écartées, de sorte que le poids soit dirigé vers le sol.</i></p> <p><i>Prendre le temps.</i></p>	<p>Silence.</p> <p>Entrée du public, environ 10 min.</p> <p style="text-align: right;"><b>QL-1</b></p>
<p><b>FANTASIES N°4, INTERMEZZO EN MI MAJEUR, OPUS 116</b></p> <p><b>FANTASIES N°5, INTERMEZZO EN MI MINEUR, OPUS 116</b></p>				
		<p><b>Départ de la musique.</b> Retour du cambré après quelques notes, retourner les mains vers le sol et faire un glissement des doigts sur le sol. Du penché devant, retourner vers l'arrière avec <b>3</b> petits et rapides secoués des épaules de D à G pour retrouver le cambré.</p>	<p><i>Sensibilité des mains dans la façon de les poser au sol. Elles ne sont jamais fixes. Pas d'accents, sauf dans les oscillations de D à G.</i></p>	<p>Pencher devant.</p> <p><b>Départ piste 1-00:00</b></p> <p style="text-align: right;"><b>QL-1.5 + QL-2</b></p>
		<p>Dans la suite du cambré, glissement du bassin vers les mains, vers l'espace arrière, ce qui amène le corps à se traîner au sol.</p> <p>Refaire la séquence du penché devant au cambré <b>2</b> autres fois.</p>	<p><i>Importance de changer les intentions pour ne pas figer la séquence.</i></p> <p><i>Tout ce début sert de mise en route et à faire découvrir une partie de la sensualité qui habite cette femme.</i></p>	
		<p>Après le <b>3<sup>e</sup></b> secoué des épaules vers l'arrière, lever les jambes l'une après l'autre.</p>	<p><i>La jambe G est plus allongée que la D.</i></p> <p><i>Les deux jambes ne sont pas au même niveau.</i></p>	<p>Lever les jambes dans la montée musicale.</p> <p style="text-align: right;"><b>Piste 1-00:44</b></p>

PLAN LARGE	PLAN RAPPROCHÉ	DESCRIPTION	DIRECTIVES	REPÈRES
		Déposer les pieds côté jardin M#5 en profil.		
		Pencher le tronc vers l'avant avec les mêmes directives que pour la 1 <sup>re</sup> séquence, et après les 3 secoués d'épaule vers l'arrière, ajouter le glissement du bras D pour s'appuyer et monter la jambe G et le bras G.		
		Retrouver la position assise pour refaire 2 autres fois la séquence du penché devant de la jambe G qui lève.		
		Au 3 <sup>e</sup> secoué d'épaule vers l'arrière, faire marcher les doigts de la main D sur le sol, déposer tout l'avant-bras D et lever la jambe G et le bras G. Déposer la jambe G devant l'autre jambe au sol et changer d'angle pour la position assise.	<p><i>Garder le bras vivant.</i></p> <p><i>Flottement du bras et de la main Dans l'espace.</i></p> <p><i>Pas de maniérisme avec les mains.</i></p> <p><i>Ne pas relâcher, rester concentrée sur le travail global à tout instant.</i></p> <p><i>Haut du tronc engagé et non relâché dans la position jambe en haut.</i></p> <p><i>Bien détendre la jambe pliée au sol, contrairement à la jambe levée.</i></p>	
		Dans le changement de direction, ajuster la robe et reprendre la position assise, de dos en diagonale cour C#3, les bras en angle sur les côtés.		
		Pencher devant et secouer le torse de D à G vers l'avant. Courber les bras et le tronc en retournant vers l'arrière.		

PLAN LARGE	PLAN RAPPROCHÉ	DESCRIPTION	DIRECTIVES	REPÈRES
		Retour vers le sol avec le bras G en appui sur le sol, et avec la jambe D et le bras D levés. Déposer la jambe D au sol et revenir en position assise en diagonale vers le côté cour C#3. Refaire la séquence <b>2</b> autres fois, depuis la position assise au déposé de la jambe.	<i>En même temps que la jambe D se lève, la jambe G glisse sur le sol et le tronc s'engage avec le bras G.</i>  <i>Déposer la jambe loin devant, les genoux légèrement pliés.</i>  <i>Idée d'être vue de partout, épiderme sensible.</i>	Dernière fois couchée au sol.  <b>Piste 1-02:21</b>
		Mouvement du tronc avec les bras en résonance dans un élan de D à G, et à D pour se rassembler vers le centre avec <b>2</b> accents des bras <i>in</i> . De dos, vers la diagonale côté jardin lointain C#4.	<i>Important : le mouvement vient du dos et n'est pas seulement activé par les bras.</i>  <i>Le tronc est désaxé.</i>  <i>Les mains sont dans le prolongement du bras et ne cassent pas trop vers l'intérieur.</i>	1 <sup>re</sup> levée sur les genoux.  <b>Piste 1-02:26</b>
		Position assise avec la main D près du cou et la main G sur le coude D, ou près de la hanche D. Pieds fléchis : pied D sur pied G en 5 <sup>e</sup> position avec les jambes légèrement pliées. Mouvement des bras G à D en penchant derrière avec les jambes qui s'allongent sur le sol. Retour dans la même position assise avec les bras levés.	<i>Attention, dans les retours au sol, à ne pas se relâcher. Avant de revenir à la position précédente, faire vivre le mouvement avec une suspension du torse en renversé arrière avec les bras.</i>	
		Refaire la même séquence depuis la partie à genoux jusqu'au lancer des bras vers l'arrière, et retour en position assise.		
				

PLAN LARGE	PLAN RAPPROCHÉ	DESCRIPTION	DIRECTIVES	REPÈRES
		La 3 <sup>e</sup> levée a lieu pour se mettre debout. 1 <sup>er</sup> rebond pour monter avec un élan du bras G, et 2 <sup>e</sup> avec le bras D vers le coude G. Lancer des bras D à G, et à D. Accents des bras qui se rassemblent vers le centre en haut. Retour vers le sol avec la jambe D repliée sur soi. Rester assise pendant un temps.	<i>Bien croiser la jambe G derrière.</i> <i>On nomme la position finale debout « La Bouteille de Coke ».</i> <i>Prendre le temps dans le retour au sol : le corps est suspendu entre l'étirement vers le haut et le retour au sol.</i>	Descente au sol. <b>Piste 1-03:05</b>
		Changer de direction : de face vers la diagonale côté jardin C#1. Position assise avec les mains en à-plat sur les coudes et les jambes repliées avec les pieds fléchis, le D sur le G.		
		Faire 4 balancés allers-retours avec une inclinaison du tronc vers la D au départ. Aller vers l'arrière avec le tronc dans les balancements, et allonger les jambes. Ramener le tronc vers l'avant en avançant sur les ischions, en faisant un mouvement de G à D (2 fois) pour se retrouver sur son axe central.		
		Dans le retour vers l'avant, déplacer le bassin vers les pieds dans un mouvement de traction, les jambes sont de nouveau pliées. Depuis la position assise, les coudes vont vers le sol et les bras sont levés en suspension, l'intérieur des avant-bras faisant face aux épaules.		
		Reprendre la séquence depuis les balancements vers l'arrière jusqu'à la levée des bras.		
		Lancer les bras devant et retourner derrière pour repousser le sol et se lever debout. Une fois debout faire 3 petits accents du bassin vers le haut. Le tronc est penché devant, les bras de chaque côté du tronc et les jambes sont en 5 <sup>e</sup> en ½ pointe.	<i>La remontée doit être un moment fort.</i>	<b>QL-3</b>

PLAN LARGE	PLAN RAPPROCHÉ	DESCRIPTION	DIRECTIVES	REPÈRES
		Courir vers le côté cour M#7 pour détourner vers la D en coupant avec la jambe D derrière, et faire face au côté cour M#5. Développer la jambe D derrière en arabesque en ouvrant les bras sur les côtés, et regarder vers le public M#6. Suspendre la position. Faire 2 sauts temps levé sur la jambe G vers le fond C#4.	<i>Fluidité des bras lors des sauts.</i>	
		Tourner vers la G sur la jambe D avec la G en attitude derrière en levant les bras (non rigides) en 5°. Retour avec un petit moment de flottement pour lancer la jambe D en battement à la seconde avec les bras qui montent.		1 <sup>er</sup> tour en attitude aux environs de : <b>Piste 3-04:13</b>
		Moment de suspension au retour. Refaire la séquence : attitude, suspension, battement et suspension 2 autres fois.		
		Se placer face au M#6 en coupant derrière avec la jambe D. Développer à la seconde la jambe D en penchant le tronc vers la G. Les bras sont en haut vers la D et les mains donnent des petits accents vers le bas. La jambe G est en ouverture sur ½ pointe et repousse le sol pour se déplacer.	<i>On nomme ce mouvement « Le Lac des cygnes ».</i> <i>Mains relâchées.</i>	Début du « Lac des cygnes ». <b>Piste 3-04:25</b>
		Détourner la position par la G pour terminer face au M#8.		

PLAN LARGE	PLAN RAPPROCHÉ	DESCRIPTION	DIRECTIVES	REPÈRES
		Elle tresse ses cheveux sur le côté et y place les épingles à cheveux en repliant d'abord sa tresse sur la nuque. Lorsqu'elle a fini, elle se saisit d'un mouchoir avec lequel elle s'essuie le nez, puis le met dans le chapeau qu'elle retourne ensuite, le laissant sur le sol.	<i>Elle est entre deux mondes, sans être dans la lune elle est tout à sa tâche de se coiffer et se vêtir.</i>  <i>Le mouchoir est optionnel et est utilisé au besoin par l'interprète.</i>	Silence.
		Elle enfle le cache-cœur, qui aura été au préalable installé par terre. Pour ne pas avoir à chercher trop longtemps le devant et les manches, un repère fait sur le col indique l'intérieur du vêtement.	<i>Tout l'habillement se fait en silence, et cela, depuis la fin de la musique de Brahms.</i>	Silence.
			<i>Le cache-cœur est noué derrière le dos.</i>	Silence.
		Elle se lève, secoue la jupe et la balance d'abord sur une hanche puis sur l'autre en un petit mouvement. Elle prend ensuite la ceinture et la referme avec les boutons pression.		Silence.
				Silence.
		Par la suite, elle noue la ceinture en faisant voir la couleur de celle-ci.		Silence.
		Elle se lève, vérifie sa coiffure avec les deux mains en les plaçant sur les tempes d'abord, puis vérifie la tresse sur sa nuque, et descend ses mains le long du corps.		Silence.  <b>QL-12</b>

PLAN LARGE	PLAN RAPPROCHÉ	DESCRIPTION	DIRECTIVES	REPÈRES
		Faire <b>5</b> mouvements de profil d'ouverture et de fermeture des bras devant et derrière : <b>Et 1 Et 2</b> position des bras devant. <b>Et 3 Et 4 Et 5</b> position des bras derrière jusqu'à <b>5</b> , accompagnée toujours d'un mouvement du bassin de côté, qui est une résultante du mouvement des pieds. Le tronc est penché devant vers la diagonale jardin C#1.	<i>Le mouvement de balancier des hanches doit rester sobre et ne pas être exagéré.</i> <i>Le pied G est toujours sur ½ pointe.</i>	
		Faire <b>6</b> pas traînés, le pied G sur ½ pointe, le bras G en haut, la paume fléchie, le bras D en bas, la paume fléchie.	<i>Ouvrir la poitrine.</i>	
		Faire les <b>6</b> pas traînés en petit arc de cercle en allant vers la D, vers l'arrière, pour arriver en diagonale cour C#3.		
		Faire <b>5</b> pas avec le corps incliné devant, le bras G au-dessus de la tête, le bras D devant et un petit mouvement en attitude derrière le dos. Se déplacer de côté en diagonale cour C#2.		
		Faire <b>11</b> pas avec les bras d'abord en bas et qui finissent sur la poitrine. Aller devant le M#6 avec les bras allongés sur les cuisses, tournés vers l'intérieur, et détourner par la G face au M#8 avec les bras qui ouvrent sur les cuisses. Répéter une <b>2<sup>e</sup></b> fois.		
		Commencer vers le C#2 et tranquillement tourner le dos au M#6. Continuer en se dirigeant par la G vers le lointain avec les coudes repliés devant, touchant les côtes, et les mains qui touchent les épaules.		

## — Régie de la musique



**SON 1 / piste 1** – Quelques secondes de respiration après le **QL-1.5**, au moment où la lumière s'éteint au-dessus des spectateurs.



**SON 2 / piste 2** – Elle fait un tour complet (ballerine), à la **fin** de son **tour** les bras sont en haut, les mains fanées.



**SON 3 / piste 3** – Troisième « saut » avancé sur demi-pointe vers le lointain centre.



**SON 4 / piste 4** – Elle fait un 3<sup>e</sup> pas vers le côté jardin avec la cabane-chapeau sur la tête.



**SON 5 / piste 5** – (repère approximatif) Après « La Mendiante », dos à la régie, elle se retourne vers la régie, les bras croisés sur elle-même. Ou à l'ouverture de la main au-dessus de la tête, lorsqu'elle plie les jambes et qu'elle ouvre la main G sur la tête.



**SON 6 / piste 6** – Début de son 4<sup>e</sup> aller-retour entre le côté jardin et le côté cour, en reculant.



**SON 7 / piste 7** – À 42 s de la fin de la musique précédente, *fade in* de l'index 1 du CD B. Elle a déjà mis les mains sur la bouche, la musique du CD A se terminera d'elle-même.

Cartes postales de Chimère

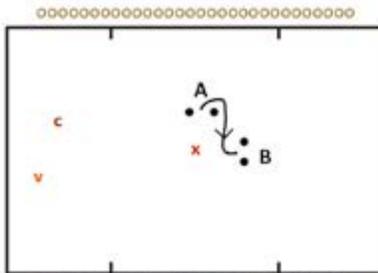
Œuvre chorégraphique de Louise Bédard (1996) / Schémas chorégraphiques de la reprise de 2015

ooooo / Public

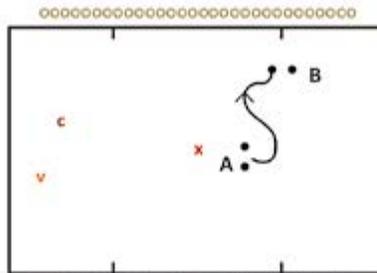
v/ Vêtements au sol

c / Cabane-chapeau

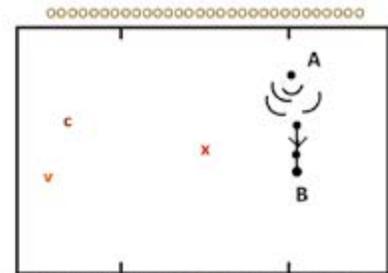
x / Centre de la scène



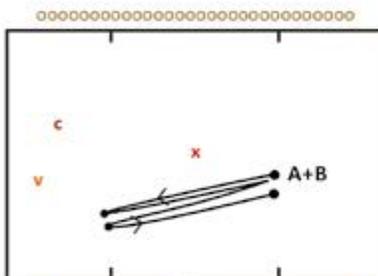
ooooooooooooo régie oooooooooooooo  
13. Mouvement croisé (2 fois) et décroisé vers le côté cour



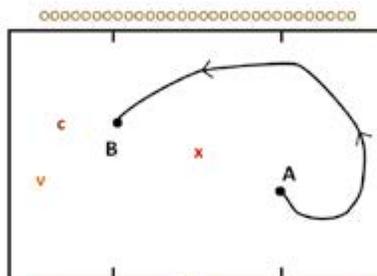
ooooooooooooo régie oooooooooooooo  
14. Mouvement croisé (2 fois) et décroisé vers l'arrière



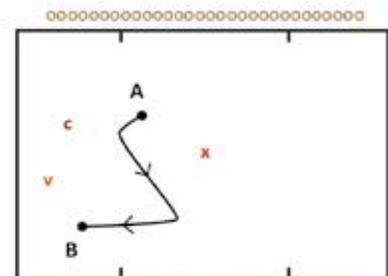
ooooooooooooo régie oooooooooooooo  
15. Battements jusqu'à oscillations de poitrine



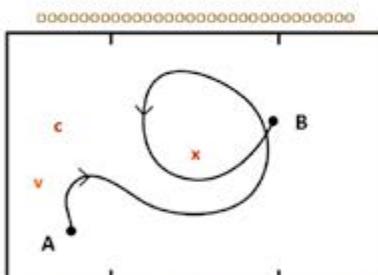
ooooooooooooo régie oooooooooooooo  
16. « La Folle »



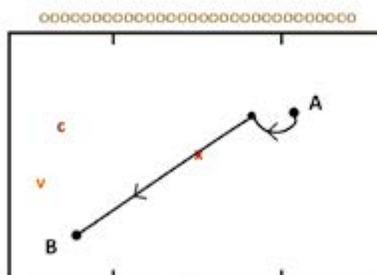
ooooooooooooo régie oooooooooooooo  
17. Out-in déplacement



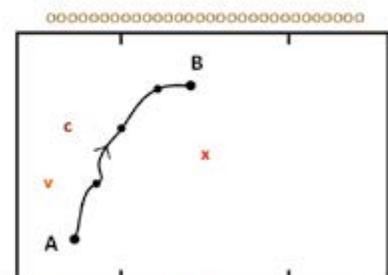
ooooooooooooo régie oooooooooooooo  
18. Attitude, battements, sauts et roulements d'épaules (3 fois)



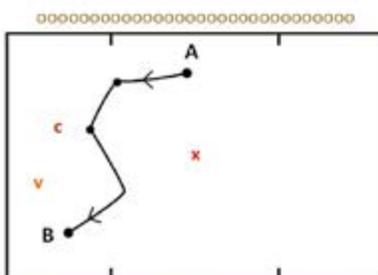
ooooooooooooo régie oooooooooooooo  
19. Out-in déplacement



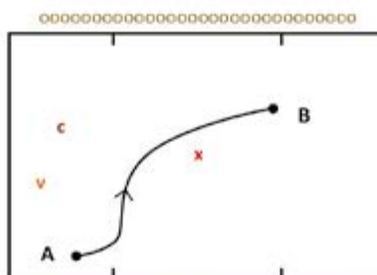
ooooooooooooo régie oooooooooooooo  
20. Série #21 à la diagonale, sauts en 2<sup>e</sup>



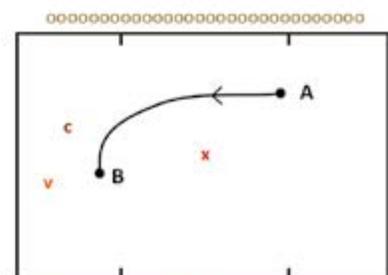
ooooooooooooo régie oooooooooooooo  
21. Ouverture des bras et glissements avec sauts (3 fois)



ooooooooooooo régie oooooooooooooo  
22. Fente, mouvement suspension des bras jusqu'à la descente des sauts



ooooooooooooo régie oooooooooooooo  
23. « Mains en visière »



ooooooooooooo régie oooooooooooooo  
24. Flick attitude seconde jusqu'au premier déplacement vers roulement d'épaules

Cartes postales de Chimère

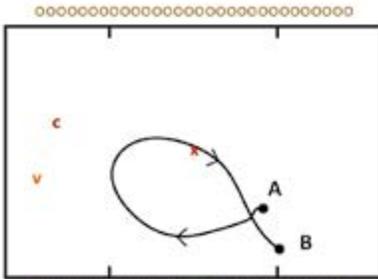
Œuvre chorégraphique de Louise Bédard (1996) / Schémas chorégraphiques de la reprise de 2015

oooo / Public

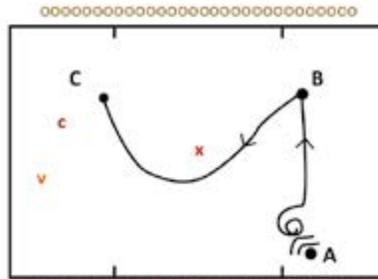
v/ Vêtements au sol

c / Cabane-chapeau

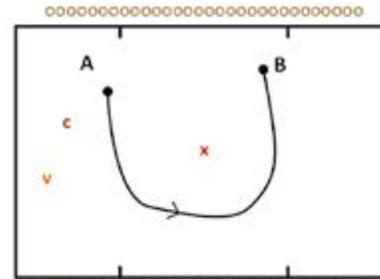
x / Centre de la scène



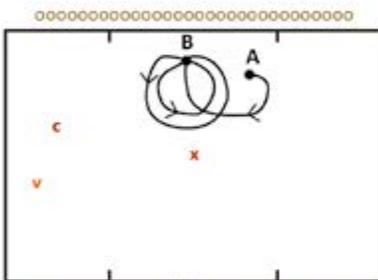
ooooooo régie oooooooo  
49. « La Mangeuse de chair » jusqu'à la main sur le front



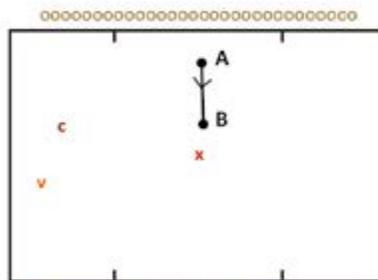
ooooooo régie oooooooo  
50. « L'Espagnole »



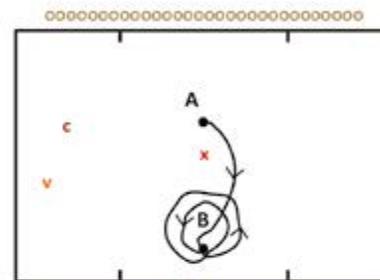
ooooooo régie oooooooo  
51. Série battements et sauts jusqu'à la derviche compte de 11



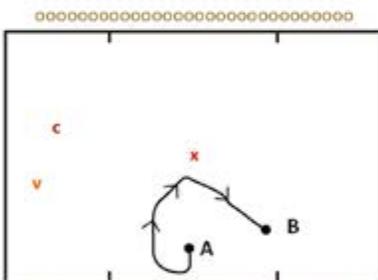
ooooooo régie oooooooo  
52. Course à « La Mendicante »



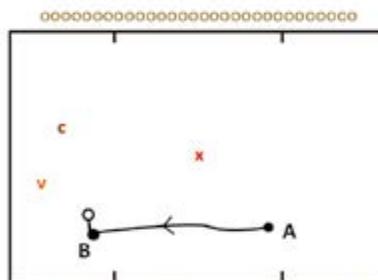
ooooooo régie oooooooo  
53. « L'Horloge »



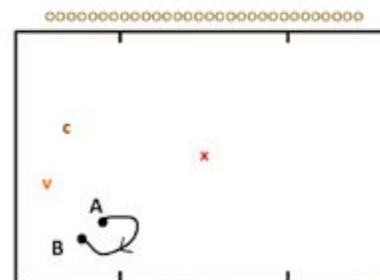
ooooooo régie oooooooo  
54. Courses jusqu'aux sauts devant



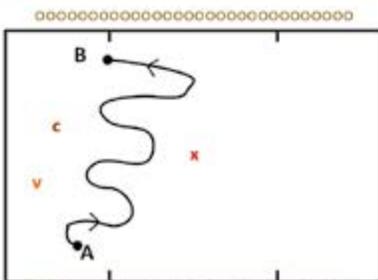
ooooooo régie oooooooo  
55. « La Jambe de bois »



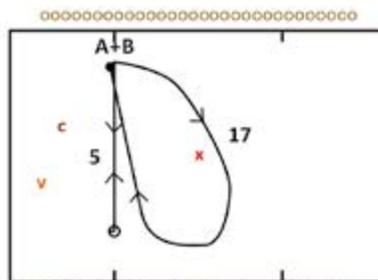
ooooooo régie oooooooo  
56. « Mains papillon » jusqu'à position étendue au sol



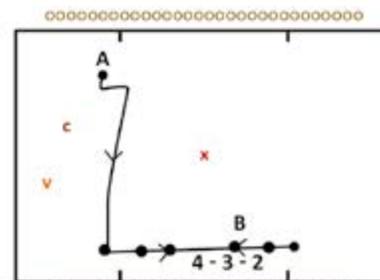
ooooooo régie oooooooo  
57. « Je ne sais pas »



ooooooo régie oooooooo  
58. Allers-retours zigzag vers l'arrière



ooooooo régie oooooooo  
59. Sauts en suspension dans les airs



ooooooo régie oooooooo  
60. « L'Écossaise » #1 jusqu'aux sauts de dos en aller-retour

Cartes postales de Chimère

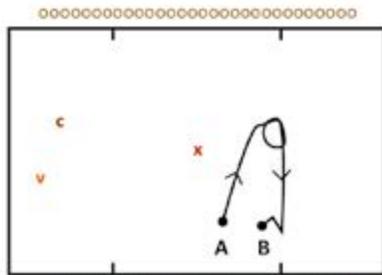
Œuvre chorégraphique de Louise Bédard (1996) / Schémas chorégraphiques de la reprise de 2015

oooo / Public

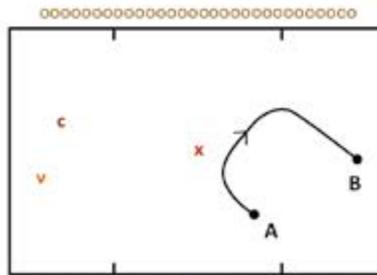
v/ Vêtements au sol

c / Cabane-chapeau

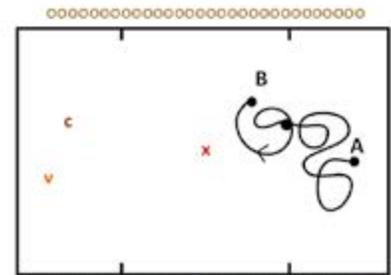
x / Centre de la scène



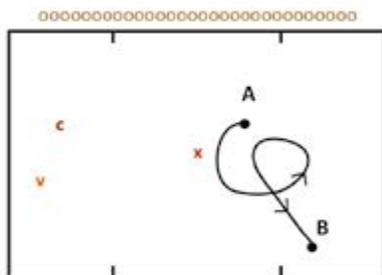
61. Sauts suspension jusqu'à « L'Écossaise » #2



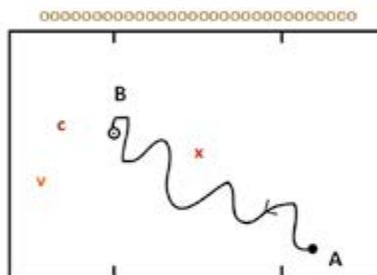
62. Marches jusqu'à « La Sœur »



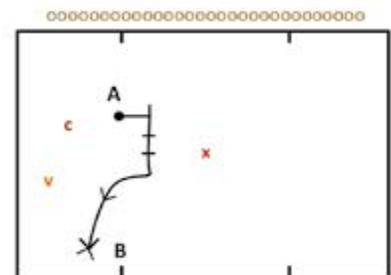
63. « La Colère » jusqu'à « La Prière »



64. Marches avec les mains qui écoutent



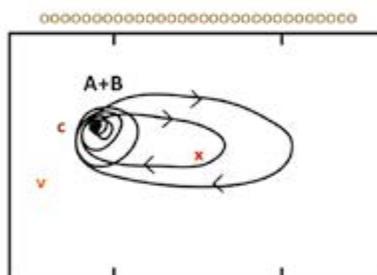
65. Marches qui poussent l'espace



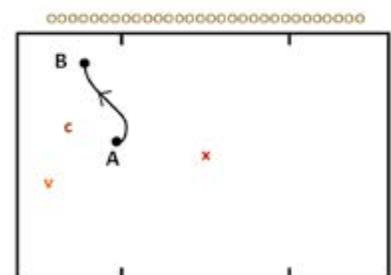
66. « Les Bras en croix »



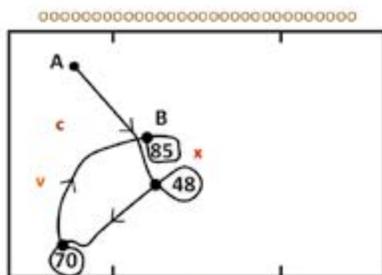
67. Vers « La Campagnarde »



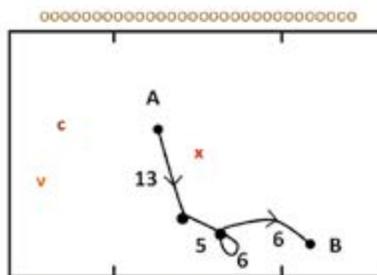
68. « La Campagnarde »



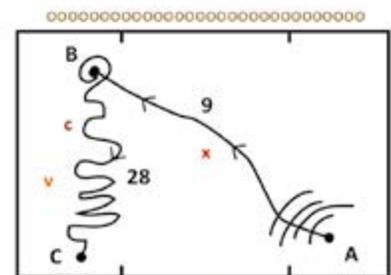
69. Vers le début de « La Boiteuse »



70. « La Boiteuse » vers à genoux



71. Déplacement vers l'avant



72. Section du « 9 » compte de 9 et section de « La 28 », compte de 28

---

## 2.1 Conception de la scénographie : Richard Lacroix

---

«Pour décor, l'immensité d'une scène dénudée et un toit de visages. Encadrés, ces portraits d'inconnus forment une voûte, spectateurs comme nous. Gardiens, sans doute. Ces absents accompagnent l'interprète dans son périple, sa solitude.»

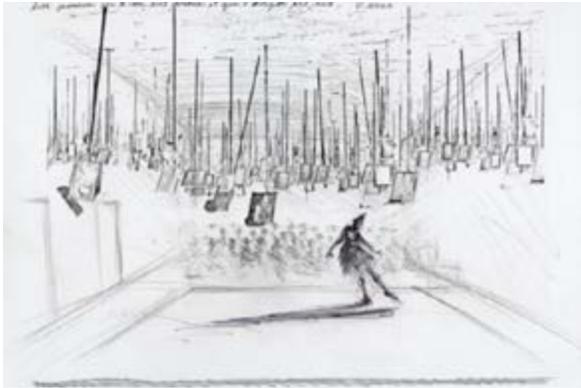
Rose Carine Henriquez, « *Cartes postales de Chimère : Héritage* », *Les Méconnus*, 2 mars 2015

«Le décor de Richard Lacroix est éblouissant. Suspendus au plafond, 173 portraits sont exposés dans de petits cadres de bois de différents formats, disposés en forme d'arche [...] Les spectateurs sont disposés de chaque côté de la scène, entourant l'interprète qui danse sous ce mausolée d'inconnus, cette voix lactée humaine.»

Sara Thibault, « *Cartes postales de Chimère : la critique* », *MonThéâtre.qc.ca*, 1<sup>er</sup> mars 2015



Isabelle Poirier. Photo : Svetla Atanasova, 2015



Esquisse-collage de Richard Lacroix pour *Cartes postales de Chimère*, 1996

**D'une esquisse à l'autre, l'idée a fait son chemin. Transposé à la scène, le cimetière sur poteaux est devenu un ciel de cartes postales. Une multitude de maisons habitées par autant de visages au regard fixe, comme en attente de dialogue. Installé en voûte, tel une puissante vague arrêtée dans son élan, ce flot de réalités humaines surplombe les desseins de Louise en interpellant le public.**

**Des portraits de mémoire humaine – dont certains sont de vrais miroirs – se confondant aux visages des spectateurs, participant à leur voyage.»**

## — La voûte

L'idée de base était de créer une voûte de portraits sous laquelle vit la danseuse...



Au-dessus de l'espace de danse et du plancher noir, 173 cadres sont suspendus. Cet accrochage est organisé en 11 rangées (depuis le côté jardin jusqu'au côté cour) et les cadres sont accrochés sur les perches du théâtre au moyen d'un fil noir et d'un crochet. Ces fils invisibles permettent aux cadres de bouger légèrement alors qu'ils sont suspendus dans le vide, et cela accentue l'impression de flottement au-dessus de la danseuse.

Vu de la régie, ces rangées de cadres forment les deux tiers d'un arc-en-ciel, dont l'extrémité la plus basse se situe côté jardin, à environ 0,9 m du sol. Le sommet de son arc voûté se trouve au-dessus du centre de l'espace de danse. Cet arc redescend légèrement côté cour jusqu'à 2,2 m du sol environ. Pour plus de précisions, consulter 5.1 Fiche technique et le plan d'accrochage.

La danseuse pose cette cabane sur sa tête lors d'une courte séquence, puis la remet à sa place, et la cabane-chapeau continue de flotter dans l'espace scénique parmi les autres cadres.



C'est l'élément suspendu de la scénographie qui est le plus bas, il est à environ 0,8 m du sol.

## — Le plancher de danse

Un plancher de danse noir est apposé au sol et fixé sur l'aire de jeu (24 po x 28 po / 7,3 m x 8,5 m). Si le plancher naturel du théâtre est en bois noir, il peut aussi être utilisé.

Ce plancher doit être maintenu propre pour les répétitions et les représentations.



## — Le montage, le démontage et l’emballage des éléments de la scénographie

Les cadres sont montés rangée par rangée. Pour recréer la forme d’un arc de cercle, chaque cadre comporte un fil d’une longueur prédéfinie et est numéroté afin d’en assurer le bon positionnement.



Les cadres sont montés et démontés rangée par rangée en accédant à la passerelle surplombant l’espace de danse. Pour chaque cadre, le fil noir est enroulé tout autour du cadre immédiatement après le décrochage. Le crochet correspondant est maintenu sur le cadre à l’aide d’un ruban adhésif doux. Chaque cadre est ensuite protégé par une feuille de mousse et remis dans un coffre spécifique (identifié par une lettre de l’alphabet), rangée par rangée. Pour plus de détails, consulter 5.1 Fiche technique et le plan d’accrochage.



Et la cabane-chapeau a sa propre boîte à chapeau !



---

## 3.1 Conception des costumes : Angelo Barsetti

---

« On pense ici à la jupe lourde de Louise Bédard, dans *Cartes postales de Chimère* (1996), signée Angelo Barsetti, faite de tapis usés et évoquant un manteau chaud de campagnard tout autant qu'une robe de tzigane traversant les hauts plateaux du Caucase. C'est un cas exceptionnel où le costume et la danse attirent le regard dans leur suprématie, détrônant le rôle pourtant non négligeable de la musique et du décor. »

Guylaine Massoutre, « Le costume libre de la danse : réflexion avec le concepteur Denis Lavoie », *Jeu : revue de théâtre*, n°99, (2) 2001, p. 152-161.



Lucie Vigneault. Photo : Louise Bédard, 2015

## — Détail des costumes

### La robe



Vues de l'avant et de l'arrière de la robe portée par Louise Bédard en 1996, puis par Isabelle Poirier en 2015

La robe est composée de plusieurs tissus très légers : nylon, chiffon, rayonne, des tissus extensibles dans des teintes crème, vert doux, beige, taupe, ocre, qui sont transparents et fleuris, tout comme le sont certains petits éléments du cache-cœur dans le patchwork du corsage. Le corsage de la robe est assez ajusté. Il est constitué de lanières de tissus (de même largeur) cousues à l'horizontale ; l'encolure (coupe maillot) est arrondie et les bretelles mesurent environ 2 pouces (5 cm) de large. La jupe, de forme ronde, est très ample et faite de pointes de ces mêmes tissus cousues à la verticale depuis le bas de la taille jusqu'à l'extrémité basse de la jupe. La robe descend jusqu'au haut mollet de la danseuse. Cette robe est portée tout au long de la pièce.



La robe de Lucie Vigneault, portée en 2015 ; cette robe était le prototype de 1996 et a été recomposée pour la reprise de 2015

## Le chapeau



Le chapeau original porté en 1996, puis en 2015

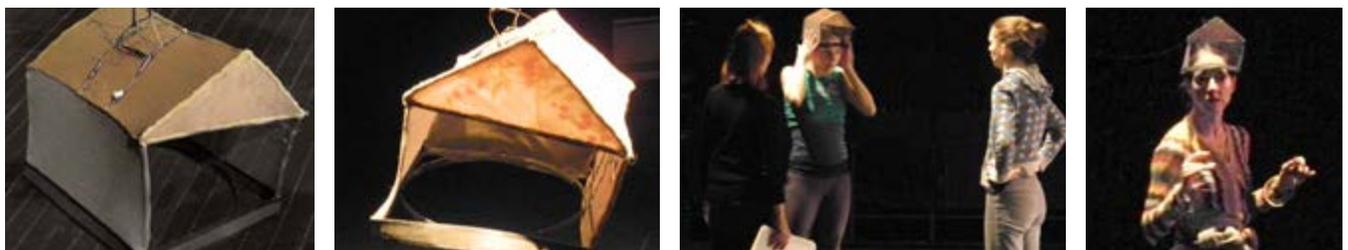
Le chapeau, en forme de meringue, est composé de tulle de type « crépine » relativement rigide et a des teintes crème, jaune et rose. Des replis de tulle ont été cousus en quelques endroits du chapeau pour qu'il puisse garder sa forme tout au long de la pièce. Il comporte un petit élastique rond et beige qui se place sous le menton pour que le chapeau soit bien maintenu en place. La partie de l'élastique passant dans les cheveux de la danseuse est maquillée en fonction de la couleur de ses cheveux, tandis que la partie qui entoure son visage est maquillée selon la couleur de sa peau. En 2015, de petits peignes ont été ajoutés à l'intérieur pour mieux fixer le chapeau sur les cheveux. Ce chapeau est porté uniquement pendant la première partie de la pièce (pendant le piano de Brahms). La danseuse le pose au sol côté jardin lors du changement de costume, où il restera jusqu'à la fin de la pièce.

## Le mouchoir



Un petit mouchoir de couleur crème ou orangé est utilisé à vue par la danseuse lors du changement de costume. Avant le début de la pièce, il a été placé avec le cache-cœur sous la jupe de tapis. Après usage, il est immédiatement caché sous le chapeau, qui reste au sol jusqu'à la fin de la pièce. Cet accessoire a été ajouté pour la reprise de 2015.

## La cabane-chapeau



La cabane-chapeau est faite d'une structure métallique dont trois des côtés et le toit sont recouverts de bas de nylon bruns bien tendus, ou de tissu transparent extensible brun ou beige. Un cerceau placé à la base de la cabane forme une couronne, que la danseuse pose sur son front pour maintenir la cabane sur sa tête. Tout au long de la pièce, la cabane est suspendue par un fil noir, côté jardin, de la même façon que le sont les cadres, et fait partie du dispositif scénique de la pièce, à l'exception d'une brève séquence, pendant laquelle la danseuse pose la cabane sur sa tête, après le changement de costume, à l'amorce de la deuxième partie de la pièce.

## — Comment faire le changement de costume à vue, pendant la pièce



1. Retirer délicatement le chapeau et le poser sur le sol.
2. Se coiffer : lisser les cheveux et faire une natte sur la gauche. Faire ensuite un chignon très bas et bien plat, puis le fixer avec des pinces à cheveux.
3. Au besoin, se saisir du mouchoir pour se moucher. Le placer ensuite à l'intérieur du chapeau, puis retourner le chapeau pour le déposer sur le sol. (Cette étape constitue un ajout effectué lors de la reprise de 2015.)



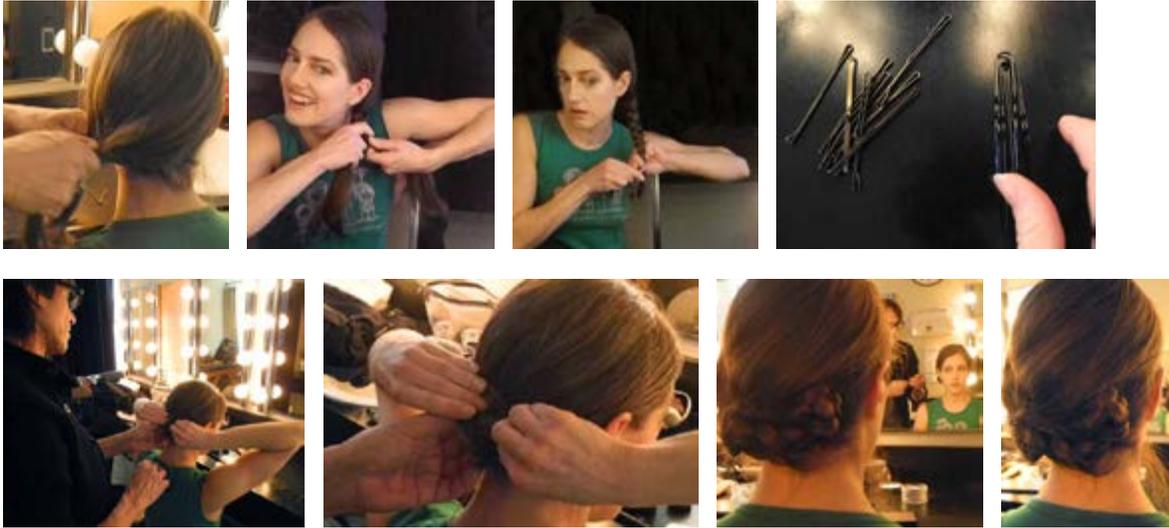
4. Enfiler le cache-cœur, l'entrecroiser trois fois autour de la taille, le nouer à l'arrière et cacher les extrémités sous les plis.



5. Se saisir de la jupe, se redresser, la secouer et la positionner à la taille. Nouer les pans de la ceinture à l'avant de la taille, et placer les extrémités sous la ceinture pour laisser le nœud apparent. Lisser ses cheveux une dernière fois avant de se diriger vers la cabane-chapeau.



## — Les coiffures



Angelo Barsetti et Lucie Vigneault, Agora de la danse, février 2015

Lors de la première partie de la pièce, les cheveux sont portés librement sur les épaules. Une petite bande de cheveux est toutefois maintenue à l'arrière pour éviter que les cheveux camouflent le visage. Pour la suite de la pièce, une natte est faite sur le côté gauche puis fixée à l'horizontale en un chignon à la base de la nuque, maintenu par des pinces à cheveux. Cette coiffure est faite par la danseuse à la vue du public sur le plateau, et également défaits à vue un peu avant la fin de la pièce.

---

## 4. ÉCLAIRAGES



Lucie Vigneault. Photo : Ginelle Chagnon, 2015

---

## 4.1 Conception des éclairages: Lucie Bazzo

---

**«Dès que j'ai été mise en contact avec cette œuvre, j'ai vite constaté qu'elle était complète, autant dans le visuel que dans l'expérience. Ma contribution devait donc être de créer des ambiances qui envelopperaient Louise et sauraient l'accompagner dans son voyage...»**

Lucie Bazzo, hiver 2015



Lucie Vigneault. Photo : Ginelle Chagnon, 2015

## — La préparation du plateau (*preset*)

Lors de l'entrée du public, la danseuse est assise au lointain jardin. Elle est en appui sur les mains et se balance doucement. La jupe de tapis, les pinces à cheveux, le mouchoir, le cache-cœur et le cadre placé sous la jupe sont installés côté jardin centre, sous les cadres suspendus. La lumière donnant sur les gradins est allumée, et la lumière est chaude sur le plateau. Une fois les spectateurs installés, la lumière des gradins diminue tandis que la danseuse reste dans sa lumière, se berçant toujours.





Lucie Vigneault. Photo : Louise Bédard, 2015

CD A	CD B	Q LUMIÈRE	RÉGIE	TEMPS
<i>Silence.</i>		<b>QL-1</b>	<i>Preset</i> de lumière. Entrée du public. La danseuse est sur le plateau en action, assise au lointain côté jardin.	-10 min
<i>Silence.</i>		<b>QL-1.5</b>	Fin entrée du public. Salle au noir, la lumière reste sur l'interprète.	00:00
<b>SON 1</b>		<b>QL-2</b>	<b>SON 1</b> : quelques secondes de respiration après le <b>QL-1.5</b> .	
		<b>QL-3</b>	Elle se lève une 4 <sup>e</sup> fois. Les deux premières fois, elle monte à genou, la 3 <sup>e</sup> fois sur ses pieds...	
		<b>QL-4</b>	Fin de l'équilibre devant la régie, 1 min 25 s avant la fin de la musique <b>SON 1</b> .	
		<b>QL-5</b>	Elle se relève en applaudissant avec les mains à l'intérieur des genoux, face à la régie.	
<i>Silence.</i>		<b>QL-6</b>	Lors de la 1 <sup>re</sup> « prise d'air », face à la régie. Les bras sont ouverts, elle referme les mains.	
<b>SON 2</b>		<b>QL-7</b>	<b>SON 2</b> : elle fait un tour complet (ballerine), à la <b>fin</b> de son <b>tour</b> les bras sont en haut, les mains fanées.	00:00
<b>SON 3</b>		<b>QL-8</b>	<b>SON 3</b> : 3 <sup>e</sup> « saut » avancé sur demi-pointe vers le lointain centre.	00:00
		<b>QL-9</b>	À 2 min 16 s de la fin de la musique <b>SON 3</b> .	
<i>Silence.</i>		<b>QL-10</b>	Elle pose son talon droit au sol et commence à marcher vers les vêtements au sol. Elle était côté cour à la fin de la musique <b>SON 3</b> .	
<i>Silence.</i>		<b>QL-11</b>	Elle est côté jardin par rapport aux vêtements. Elle a précédemment accroché son cadre.	
<i>Silence.</i>		<b>QL-12</b>	Mains dans les cheveux. Elle a fini de mettre son costume. Elle passe ses mains sur les cheveux avant de se déplacer vers la cabane-chapeau.	
<b>SON 4</b>			<b>SON 4</b> : elle fait un 3 <sup>e</sup> pas vers le côté jardin avec la cabane-chapeau sur la tête.	
		<b>QL-13</b>	Elle enlève la cabane-chapeau de sa tête.	
		<b>QL-14</b>	Sur le son du violon qui suit celui du violoncelle.	01:59
		<b>QL-15</b>	Elle dépasse le centre, en direction du lointain côté cour.	
		<b>QL-16</b>	Sonore : sur la voix de chanteuse de flamenco.	05:14
		<b>QL-16.5</b>	Les bras croisés, la 1 <sup>re</sup> fois, elle est côté jardin dans la pénombre, de dos à la régie ; la 2 <sup>e</sup> fois, elle est face à la régie.	
<i>Silence.</i>		<b>QL-17</b>	En terminant les tours derviches sur place au lointain centre, elle amorce le mouvement de « La Mendiante » de la main gauche.	
<b>SON 5</b>			<b>SON 5</b> : (repère musical approximatif) après « La Mendiante », dos à la régie, elle se retourne vers la régie, les bras croisés sur elle-même.	
		<b>QL-18</b>	Elle pose le poing gauche au sol, côté cour avant.	01:45
<b>SON 6</b>			<b>SON 6</b> : début de son 4 <sup>e</sup> aller-retour entre le côté jardin et le côté cour, en reculant.	

---

## 5.1 Fiche technique du spectacle

---



Louise Bédard et Lucie Vigneault. Photo : Ginelle Chagnon, 2015

## **CARTES POSTALES DE CHIMÈRE**

**Une chorégraphie de Louise BÉDARD**



ISABELLE POIRIER



LUCIE VIGNEAULT

Une passation c'est comme une histoire dont on essaie de retracer la chronologie événementielle. À elle seule, elle englobe la carte (repère) et les cartes postales (le voyage et l'aventure). C'est aussi, forcément, l'occasion de replonger et de revivre des moments qui, pour moi, ont été marquants à plusieurs égards. La beauté de ce saut en arrière pour mieux le conjuguer au présent est ce legs fait comme qui dirait, de main à main, de corps à corps, de tendresse aussi pour l'autre à qui l'on donne et qui reçoit pour mieux donner à son tour.

Cette œuvre nous met au défi, même maintenant, pour nous narguer dans nos nobles certitudes de l'intérieur; elle pousse les frontières de nos savoirs pour les rendre obsolètes. D'une poussée dans l'espace, d'un bras qui ne sait s'il doit s'abandonner ou se retenir, tout est à dévoiler...

La danse de mes quarante et quelques années est loin derrière, mais la mémoire sévit malgré moi dans l'épicentre de mon corps, l'épiderme de ma peau et la passion de mon cœur. Sans vouloir la comparer, elle est présente d'une toute autre façon.

Je ne saurais danser cette pièce aujourd'hui comme à l'époque, mais d'autres le peuvent de manière personnelle et charnelle. Isabelle et Lucie ont su s'approprier cette pièce pour lui donner de nouvelles teintes et nuances tout en préservant le fil conducteur qui est l'essence de ce qui est à venir. Elles réussissent à nous faire vivre différemment ces nombreuses figures de femmes qui s'imposent dans toute leur magnificence et aussi dans leurs quêtes.

Bon spectacle !

Louise Bédard

CHORÉGRAPHIE ↪ LOUISE BÉDARD  
 INTERPRÈTES EN ALTERNANCE ↪ ISABELLE POIRIER (25 ET 27 FÉVRIER) ET LUCIE VIGNEAULT (26 ET 28 FÉVRIER)  
 MUSIQUE ↪ BRAHMS / KRONOS QUARTET  
 MUSIQUE ORIGINALE ↪ MICHEL F. CÔTÉ  
 SCÉNOGRAPHIE ↪ RICHARD LACROIX  
 COSTUMES ET PHOTOGRAPHIE ↪ ANGELO BARSETTI  
 LUMIÈRES ↪ LUCIE BAZZO



© ANGELO BARSETTI

#### LOUISE BÉDARD

Louise Bédard fait d'abord sa marque comme interprète, au contact de nombreux chorégraphes de la scène contemporaine avant de devenir elle-même créatrice. Cofondatrice de Circuit-Est centre chorégraphique, elle fonde sa compagnie Louise Bédard Danse en 1990.

Son langage chorégraphique, dont on a relevé souvent la finesse, se mêle aux désirs de dépeindre l'humain dans toute sa force et sa fragilité. Autant d'espaces qui s'ouvrent sur la subjectivité d'un regard qui se pose sur le monde. Ses multiples expériences l'amènent à se rapprocher de l'essence même du mouvement,

celui qui fait sens pour elle et qui lui laisse tout l'espace dont elle a besoin pour libérer un imaginaire débordant. Plusieurs récompenses viendront souligner son travail: le Prix Jacqueline-Lemieux (1983), le Prix d'Auteur des 5<sup>e</sup> Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis (France, 1996) pour le sextuor *Dans les fougères foulées du regard* et le Prix national Jean A. Chalmers de danse (1997) pour ses pièces *Cartes postales de Chimère* et *Dans les fougères foulées du regard*. Louise Bédard a souvent puisé son inspiration auprès d'autres artistes, plus particulièrement les femmes-créatrices. Sous le vocable *itinéraire multiple*, qu'elle nomme cycle de création, elle a notamment regroupé les œuvres *Elles* (2002), *Ce qu'il en reste* (2005) et *Enfin vous zestes* (2008). Plus récemment avec le cycle *Série solos* (2011), elle plonge à nouveau dans une expérience inédite, celle de concevoir des œuvres dans des lieux autres que ceux habituellement dédiés à la danse, offrant au spectateur l'occasion de vivre diverses expériences dont celle de proximité avec les danseurs.

#### ENCAN SILENCIEUX AU PROFIT DU FONDS DE CRÉATION LOUISE BÉDARD DANSE

Louise Bédard Danse fête ses 25 ans ! À cette occasion, la compagnie lance son *Fonds de création* ! Vous souhaitez y contribuer ? Participez à l'encan silencieux d'une vingtaine de collages réalisés par Louise Bédard, exposées dans le Laboratoire de l'Agora. Inscrivez vos mises sur les fiches correspondantes aux collages et remplissez votre coupon d'inscription près de l'espace bar. Les sommes recueillies par la vente des collages serviront à soutenir la création et la production des œuvres de la compagnie. Visitez notre microsite dédié au 25<sup>e</sup> anniversaire : [lbdanse.org/25ans](http://lbdanse.org/25ans)

#### REMERCIEMENTS

Louise Bédard Danse tient à remercier chaleureusement : l'équipe de l'Agora de la danse, l'équipe de Circuit-Est centre chorégraphique, les membres du conseil d'administration de Louise Bédard Danse, la Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal, Richard Simas, Lucie Bureau, George Krump, Johanne Tremblay, Marie Claire Forté, Samuel Garrigo Meza, Alejandro De León et tous les bénévoles. La compagnie remercie également la SAQ, la Fromagerie Atwater et Folio et Garetti pour leur commandite. Louise Bédard Danse reçoit le soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts de Montréal, d'Emploi-Québec et du Conseil des Arts et des Lettres du Québec. La compagnie est membre de Circuit-Est centre chorégraphique et de La Danse sur les routes du Québec.

**Louise Bédard Danse** c'est : Louise Bédard – Directrice artistique et générale ; Lise Tremblay – Directrice administrative ; Diane Ouellet – Directrice du développement ; Sarah Boivin – Chargée de communication

## À SUIVRE !

**BOUGE ANYWAY 2015**

**28 FÉVRIER DE 21H À 1H**

UN « BATTLE » MÉLANT  
DANSE CONTEMPORAINE ET DANSE URBAINE



© BRICKS PHOTOGRAPHY



© JORDI BOYER

**LE CINQUIÈME HIVER**

**MAL PELO / MARÍA MUÑOZ ET PEP RAMIS**

**29, 30 AVRIL ET 1ER MAI 20 H**

L'Agora de la danse est subventionnée par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts de Montréal et le ministère de l'emploi et de la Solidarité sociale du Québec, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec dans le cadre du programme *Une école montréalaise pour tous* et par la CRÉ de Montréal.

L'Agora de la danse est membre du Regroupement québécois de la danse, de CanDance, de Tourisme Montréal, de La danse sur les routes et de La Fédération des chambres de commerce du Québec.

Pour leur généreux apport en 2014-2015, l'Agora de la danse remercie particulièrement : Bio K+ International Inc, Fondation René Malo, Financière Banque Nationale, Fonds de Solidarité FTQ, Gaz Métro, Groupe Germain Hospitalité.

**Bio-K+** PLUS™

FONDATION



RENÉ MALO

**FINANCIÈRE  
BANQUE NATIONALE**  
GESTION DE PATRIMOINE

**FONDS**  
de solidarité FTQ

**GazMétro**  
la vie en bleu

**g**  
GROUPE GERMAIN  
HOSPITALITÉ

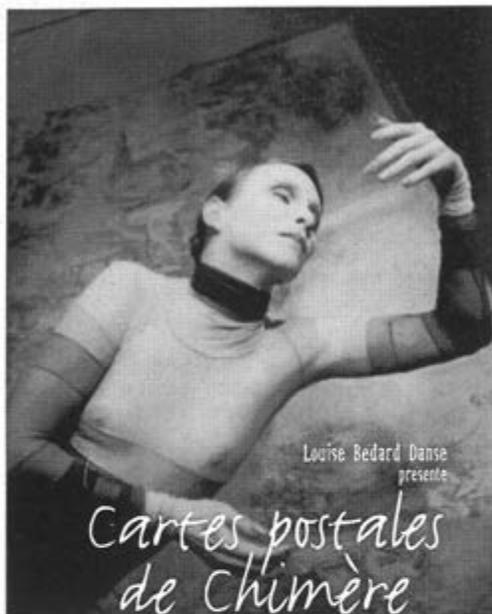


**AGORA DE LA DANSE**  
840, RUE CHERRIER, MÉTRO SHERBROOKE  
WWW.AGORADANSE.COM 514 525.1500

Suivez-nous sur



## — Théâtre La Chapelle (1996)



Chorégraphie et interprétation de Louise Bédard

du 25 avril au 5 mai 1996

Théâtre La Chapelle



Chorégraphe/interprète: Louise Bédard  
 Scénographie: Richard Lacroix  
 Conception des costumes: Angelo Barsetti  
 Lumière: Lucie Bazzo  
 Maquillage et photographie: Angelo Barsetti  
 Bande sonore et recherche musicale: Michel F. Côté  
 Musique: Brahms, Knoss Quartet  
 Conseillère artistique et répétitrice: Dodi  
 Assistante à la scénographie: Linda Brunelle  
 Réalisation des décors: Alain Cadieux pour Manoeuvre Montréal  
 Assistant aux costumes: Julio Mejia  
 Techniciens-ne-s: Cathéri Barbeau, Caroline Guy, Claude Fradet, Jean-René Dolembreux

### La création

Une figure s'avance, en solitaire, à travers le temps, au hasard des chemins. Au milieu de continents imaginés, elle va vers des lieux vides et opulents. Les gestes tracés sont des repères. Des mondes modelés par des bras mûrs et des terres ensemençées par des yeux d'enfants. Où sommes-nous? Qui est-elle? Où va-t-elle?

Les œuvres chorégraphiques de Louise Bédard ont le quotidien comme point d'origine et sont empreintes d'un souci constant d'authenticité, conjugué à des évocations dramatiques puissantes. Bédard dépeint l'être humain dans sa plus grande vulnérabilité, dénué de ses marques.

### Louise Bédard, chorégraphe/interprète

Louise Bédard a amorcé sa carrière en danse au début des années 80 avec le Groupe Nouvelle Air. Elle a pris part à de nombreux projets multidisciplinaires qui ont contribué à mettre en valeur la danse moderne, et particulièrement le rôle de l'interprète dans le processus créatif. Tout en poursuivant sa carrière d'interprète, Louise Bédard s'est davantage consacrée, ces dernières années, à la création chorégraphique. Ses œuvres abordent des styles variés, marquées d'une dévotion particulière et de ces detours imprévisibles qui en font l'originale. Par sa rigueur, sa ténacité et ses visions sans compromis, elle a développé une démarche et un style singuliers qui se situent à l'extérieur des courants prédominants en danse actuellement. Depuis 1985, Louise Bédard a créé non moins de vingt pièces; parmi les plus remarquées notons *A l'ombre* (1989), *Braie blanche* (1990), *Les métamorphoses clandestines* (1991), *Atlagard* (1993) et *Vierge noire* (1993), et dernièrement, *Dans les songères fous du regard*, œuvre sélectionnée et primée aux Ses Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. D'abord comme interprète, puis comme chorégraphe, elle a fait sa marque sur plusieurs scènes internationales, notamment à Toronto, Vancouver, Paris, Bruxelles, New-York, Glasgow, Strasbourg, Sofia et Pectland.

## Les concepteurs et les collaborateurs

## Lucie Bazzo, Lumière

Après des études au Conservatoire de Québec, Lucie Bazzo a collaboré à différentes troupes de théâtre notamment avec Robert Lepage pour les *Pluques Techniques* et la *Trilogie des dragons*. Elle a fait les éclairages du spectacle *Des dangers d'Incesse d'une charrette de foin qui traverse l'enfer* présenté au Théâtre La Chapelle. Elle travaille aussi dans le milieu de la danse avec Sylvain Émaré, Daniele Desnoyers et Jocelyne Montpéti. Elle a signé les éclairages du spectacle *Dans les fourrés soulés du regard* de Louise Bédard, *Lumière* de Jocelyne Montpéti, et *Roche, Papier, Ciseau* de Hélène Langevin et *Corpus Delirium* de Irène Samou.

## Richard Lacroix, Scénographie

Depuis l'obtention de son diplôme à l'École Nationale de Théâtre du Canada, Richard Lacroix a signé les décors, les accessoires, et parfois les costumes d'un grand nombre de spectacles. Il fait partie de ces concepteurs qui enrichissent la scène de leur imaginaire tout en donnant une place importante au travail d'équipe. En plus de la création pour le théâtre, la danse, la marionnette, les expositions muséologiques, le film et la vidéo dont *Les Trous du Ciel* de la chorégraphe Marie Chouinard, il enseigne depuis quelques années, l'art de son métier. Parmi ses dernières conceptions, mentionnons *Zoe perd son Temps* de Michelle Allen, une production du Théâtre de l'Œil, *Les Amis* de Cindy Lou Johnson au Théâtre de Out'Sous, *Deux sur une balançoire* de William Gibson pour Les Gens dans Bar, *Sous des ciels troublés* de la chorégraphe Tarry Teekman et *Des Siècles avec vous* du chorégraphe Sylvain Émaré. Pour Louise Bédard, Richard Lacroix a également signé *Perspectives Possibles* et *Dans les fourrés soulés du regard*.

## Angelo Barsetti, Photo, maquillage et costumes

Angelo Barsetti est un heureux touche-à-tout. Après des études en arts plastiques, il fraye dans les milieux de la danse et de la photo avant de faire ses débuts de maquilleur sur *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard présenté par le Théâtre Peù à Peù, une compagnie pour laquelle il travaillera très souvent au cours des dix dernières années. Début d'une carrière qui va le mener à nouveau dans le monde de la danse et dans presque tous les théâtres de Montréal, et lui permettre de développer quelques fidélités. Ainsi le metteur en scène René-Richard Cyr fera-t-il régulièrement appel à lui, tout comme la chorégraphe Danièle Desnoyers. Ce printemps, min à part *Variations sur un temps, Quartet*, *Tableau d'une exécution, Écclésiaste*, Angelo retrouvera l'équipe de Tedé Tufel dans *L'Histoire de l'histoire*, Martine Beaulac au CNA pour *Jacques et son Maître*, et le Théâtre UBU avec *Lulu* au TNM. Il signe les costumes de *Rameurs*, la nouvelle création de Sylvain Émaré, avant de partir pour Avignon au sein d'UBU avec *Le Passage de l'Indiano et Maîtres Anciens*.

## Michel F. Côté, Recherche musicale

Musiciens/percussionniste, compositeur, improvisateur, homme de radio, producteur et réalisateur; il aborde la scène en s'impliquant simultanément sur plusieurs fronts: concerts, musique pour la danse, la vidéo et le théâtre. Depuis février 95, il est compositeur/interprète pour la pièce *Les Sept Branches de la rivière* de Robert Lepage (Ex Machina), avec laquelle il est en tournée mondiale jusqu'en décembre 96. Initiateur de BRUIRE, Côté dirige cet ensemble à géométrie variable depuis 1989. Membre du collectif Ambiances Magnétiques, Côté a réalisé plus d'une dizaine de productions sur écusques. Au théâtre il a entre autre collaboré avec la compagnie Carbone 14 (*Krieg*, 1993), en danse, avec la compagnie Troustaha Danse (*La Galerie des Horribles*, 1993). Il est membre permanent de plusieurs ensembles musicaux montréalais: Klaxon Gueule, Les Craquons, Flammeches, L'Œille à Vincent.

## Dodi, Conseillère artistique et répétitrice

Engagée dans un vaste périple qui l'amène à la rencontre des arts traditionnels et contemporains de tous horizons, en 1982, elle fonde en Martinique avec la chorégraphe Josiane Antourel, L'Atelier Danselevin, pour la formation et la recherche fondamentale en art dramatique, chant et danse. Elle pratique depuis plus de vingt ans les métiers d'auteur-compositeur, metteuse en scène/chorégraphe, répétitrice/conseillère artistique et interprète. Et toujours à la source de ses travaux, le chant coole, vîbre, imprègne son cœur et trace son chemin.

## La compagnie Louise Bédard Danse

Directrice artistique: Louise Bédard

Directrice générale: Yolaine Gervais

Directeur de production: André Malackiet

Directrice technique: Lucie Bazzo

Relationniste de presse: André Malackiet

Responsable de la diffusion: Yolaine Gervais, tél. (514) 982.4580

Remerciements: Neila Chihî, Jeanne Renaud, Circuit Est, Matsushita, Sylvain Émaré, Vladimir Petkov, Théâtre La Chapelle et son équipe: George, Richard, Christiane, Gaëlle, Pierre et Carole, l'Agora de la Danse. Un merci tout spécial à Jean-Jacques Bédard pour sa précieuse contribution.

Louise Bédard Danse reçoit l'aide financière du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts et des lettres du Québec et du Conseil des Arts de la communauté urbaine de Montréal.

## Technics.

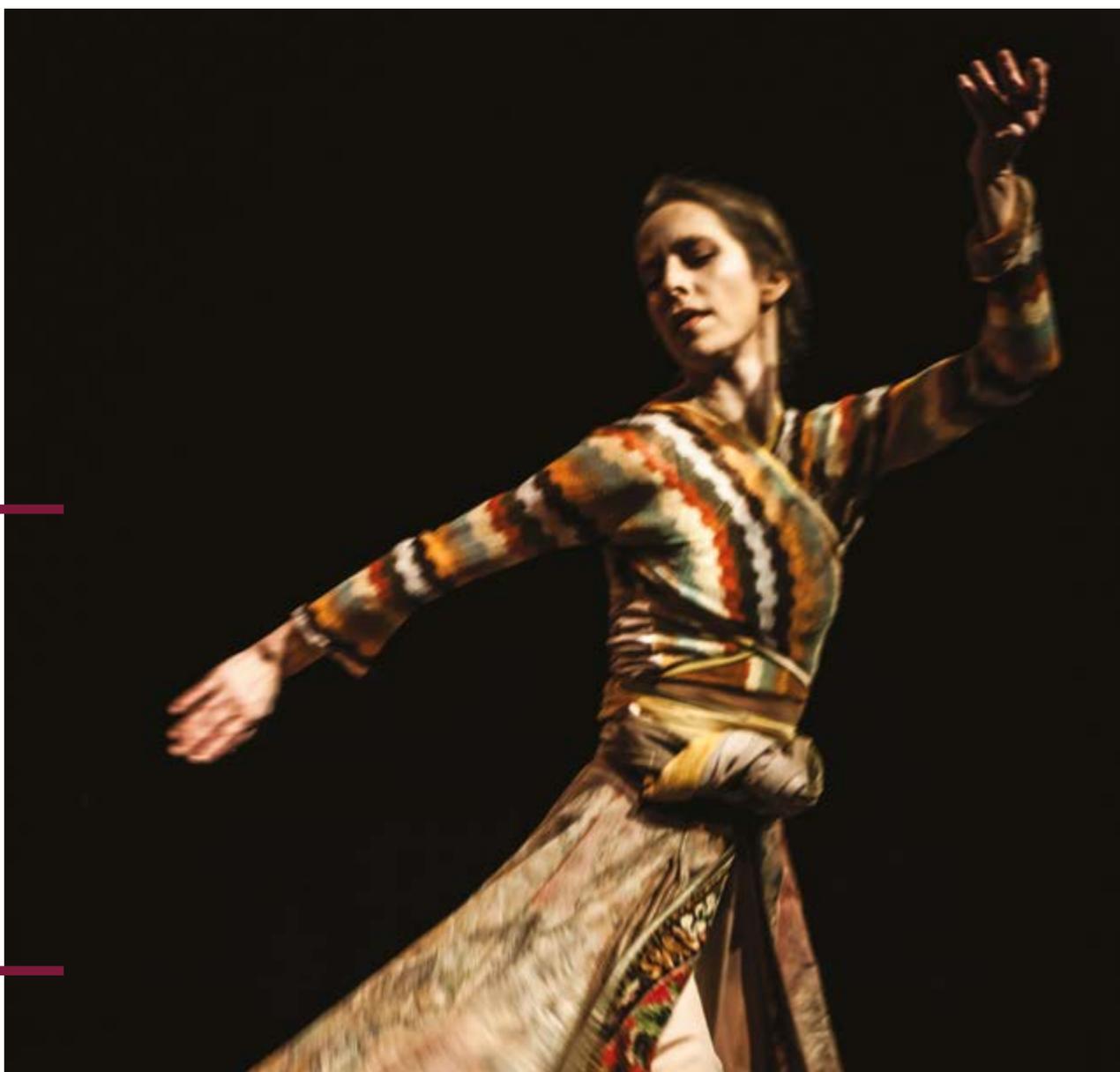


**«Entraînée dans l'onirisme de mantras délassants, puis happée par le vertige d'une danse qui met à nu la force d'une âme sensible, j'ai été subjuguée par la présence de Louise Bédard, qui rend hommage à des êtres anonymes et lointains, à travers une gestuelle créative de très grand talent.»**

*Guylaine Massoutre, « Cartes postales de Chimère », Jeu : revue de théâtre, n°79, 1996*

---

## 6. DOCUMENTS VISUELS ET SONORES



Isabelle Poirier. Photo : Svetla Atanasova, 2015



---

## 6.1 Liste des documents disponibles

---

**Note au lecteur :** Les documents visuels et sonores sont accessibles à tout acquéreur de la boîte chorégraphique via un lien privé de la Fondation Jean-Pierre Perreault.



Isabelle Poirier. Photo : Svetla Atanasova, 2015

## — Chorégraphie

*Cartes postales de Chimère*, spectacle au Théâtre La Chapelle, à Montréal, 1996, version intégrale.  
Montage et réalisation : Mario Calvé et Anne-Marie Turcotte (67 min 20 s)

*Cartes postales de Chimère*, reprise avec Lucie Vigneault à l'Agora de la danse, en plan suivi du point de vue de la régie, 26 février 2015, vidéaste : Ginelle Chagnon (81 min 48 s)

## — Musique (57 min)

Johannes Brahms

- Piste 1 : *Fantaisies* n°4, intermezzo en *mi* majeur, opus 116 et *Fantaisies* n°5, intermezzo en *mi* mineur, opus 116 (08:25)
- Piste 2 : *Fantaisies* n°7, capriccio en *ré* mineur, opus 116 (02:24)
- Piste 3 : *Quatre pièces pour piano*, n°2, intermezzo en *mi* mineur, opus 119 (05:53)

Montage musical de Michel F. Côté

- Piste 4 : *La Russe et l'Andalouse* (09:47)
- Piste 5 : *La Gueuse* (03:03)
- Piste 6 : *La Montagnarde* (05:33)

Franghiz Ali-Zadeh

- Piste 7 : *Mugam Sayagi* (21:32)

## — Enchaînement commenté par Isabelle Poirier et Louise Bédard, mars 2015

Partie 1 – dans le studio A de Circuit-Est, vidéaste : Louise Bédard (81 min 11 s)

Partie 2 – dans le studio Peter Bonham de Circuit-Est, vidéaste : Louise Bédard (108 min 21 s)

Partie 3 – à l'École de danse contemporaine de Montréal, vidéaste : Isabelle Poirier (48 min 25 s)

## — Répétitions

Répétitions au Studio A, 1996 (64 min 32 s)

Répétitions d'Isabelle Poirier et Lucie Vigneault avec Louise Bédard, 2015, vidéaste : Jade Barette (84 min 10 s)

Maquillage, Angelo Barsetti maquille Isabelle Poirier, 2015, vidéaste : Jade Barette (31 min 38 s)

La générale avec Isabelle Poirier, Agora de la danse, 24 février 2015, vidéaste : Dominique Bouchard pour Circuit-Est (78 min)

Répétitions avec Louise Bédard et les deux interprètes de la reprise-passation à Circuit-Est, 2015, vidéaste : Xavier Curnillon (1 min 2 s)

— **Rencontre avec le public, 26 février 2015, vidéaste :  
Ginelle Chagnon (12 min)**

— **Entrevue vidéo**

*Cartes postales de Chimère, c'est dans la boîte !*, Entrevue avec Louise Bédard à Circuit-Est, Montréal. Février 2015. Réalisation Dominique Bouchard pour Circuit-Est (6 min 32 s)

Louise Bédard interviewée par Ginelle Chagnon, 28 février 2015 (26 min 47 s)

Montréal, le 28 février 2015  
Agora de la danse

**Entrevue vidéo avec Louise Bédard**

*Boîte chorégraphique Cartes postales de Chimère*  
Cette entrevue est menée par Ginelle Chagnon (27 min).

---

1/ Les choix musicaux

Brahms. La relation entre la danse et Brahms. Le Kronos Quartet.

2/ L'univers scénographique

La collaboration avec Richard Lacroix.

3/ La maison (chapeau)

Costume ou élément de scénographie ?

4/ Les costumes

La jupe en tapis.

---

/gc

---

## 7. REVUE DE PRESSE



Lucie Vigneault. Photo : Louise Bédard, 2015

---

## 7.1 Réflexion autour de l'œuvre

---

Texte de Richard Simas accompagnant l'exposition rétrospective soulignant les 25 ans de Louise Bédard Danse tenue à l'Agora de la danse du 25 au 28 février 2015.



Lucie Vigneault. Photo : Louise Bédard, 2015



Crédit : LB

### DES VISAGES POUR UNE CHRONIQUE DE CHIMÈRE

*Il faut commencer à perdre la mémoire, ne serait-ce que par bribes, pour se rendre compte que cette mémoire est ce qui nous fait toute notre vie.*

– Luis Buñuel, « Mon Dernier Soupir »<sup>1</sup>

Une série de 173 portraits en gros plan est ce qui constitue le décor de Cartes postales de Chimère, le solo créé et dansé par Louise Bédard en 1996. Ils sont en ce moment quelque part, dans un casier de location, au fond d'un couloir étroit alignant des casiers identiques dans un entrepôt de quartier industriel, près d'une autoroute. Des années auparavant, on a entassé dans une caisse de bois contenant les décors et accessoires des productions récentes tous ces portraits dont les cadres font penser à des mausolées ou, pour certains, à de petites maisons surmontées de pignons. Mais où, au juste?

On doit inspecter ce décor de portraits. Peut-être qu'avec le temps ils ont été abimés et doivent être restaurés. Le casier au complet doit être vidé et on ouvre presque toutes les caisses avant de retrouver les portraits. Cartes postales de Chimère sera remontée en février 2015, interprétée cette fois par les danseuses Lucie Vigneault et Isabelle Poirier, près de deux décennies après que la chorégraphe l'ait elle-même dansée.

En début de processus de création pour Cartes postales de Chimère en 1996, Louise Bédard se présente à une réunion et montre à son collaborateur, le scénographe Richard Lacroix, une image arrachée à un magazine photo. On y voit deux femmes iraniennes vêtues de robes noires, marchant dans un cimetière, parmi une foule de poteaux sur lesquels sont montées des photos d'êtres chers. Cette photo prise par Françoise Demulder, une photojournaliste française réputée, figurait sans doute dans le récit visuel qu'elle a fait des pertes de vies massives tout au long de la guerre Iran-Irak, de 1980 à 1988. Les femmes qu'on y voit ne regardent pas les effigies sur les photos. L'une regarde l'autre dont le regard est porté vers le sol, pour lire les noms sur les tombes ou faire attention où elle met les pieds. Peut-être s'apprêtent-elles à ériger le portrait d'une personne décédée récemment, dès qu'elles auront trouvé la tombe. Détail intéressant dans la photo, on dirait que les morts sont à veiller les vivants, les protégeant avec leur regard-talisman.

C'est cette image qui a inspiré Richard Lacroix à concevoir un décor constitué de petites maisons-mausolées qui encadrent des photocopies de gros plans de visages anonymes, ainsi que quelques miroirs, qu'il suspend au-dessus de l'aire de jeu. Tous ces visages sont présents dans le champ de vision de la danseuse pendant qu'elle s'exécute au-dessous d'eux, à l'exception de celui dont les yeux sont fermés, un détail porteur de sens. Parmi les nombreux fils que propose Cartes postales de Chimère, il y a ce va-et-vient des rêveries, le dialogue des regards entre les observateurs, créant une tension entre un passé archétypal et une immédiateté.

Louise Bédard a aussi fait part à Richard Lacroix de son désir de danser parmi une foule et a partagé quelques mots de Victor Hugo : « L'exil n'est pas une chose matérielle, c'est une chose morale. Tous les coins de terre se valent... Tout lieu de rêverie est bon, pourvu que le coin soit obscur et que l'horizon soit vaste »<sup>2</sup>. Les plans du décor de Lacroix d'avril 1996 précisent la disposition des 173 portraits et miroirs de 6 po x 9 po et de 6 po x 12 po, répartis sur 11 rangées arquées au-dessus de la scène. Ils composent une voûte de visages anonymes, une coupole de talismans qui abrite et protège l'interprète et sa danse juste au-dessous.

Lorsqu'on les repère finalement dans une des caisses, quelques-uns des cadres sont abimés, mais les visages ont bonne mine. Ils n'ont pas vieilli. Seulement les cordes et les crochets pour l'accrochage doivent être démêlés. Louise emballe soigneusement chaque visage dans une feuille de mousse protectrice, les range dans une caisse de plastique, puis les emporte hors de l'entrepôt et de cette triste zone industrielle en bordure d'autoroute. Rêverie. Vastes horizons. Exil. Lorsque ces cartes postales de Chimère seront accrochées à nouveau bien haut dans le théâtre, elles dévoileront une foule de visages observateurs et de miroirs réfléchissant la lumière.

La chimère, dans la mythologie grecque, est un monstre femelle qui crache le feu, qu'on représente la plupart du temps comme un hybride du lion, de la chèvre et du dragon. On nomme aussi chimère une fantaisie invraisemblable ou insensée, un produit de l'imagination. Rien d'inhabituel à retrouver des chimères dans trois décennies de créations de Louise.

Dans la reprise en février 2015, deux jeunes femmes danseront Cartes postales de Chimère en alternance. Louise Bédard a choisi de transmettre sa création à ces deux artistes en particulier, pour leurs qualités contrastantes. Inspirée par ces femmes déambulant parmi les pierres tombales, chacune dansera sous les visages qui les observeront. Chacune ajoutera son propre visage aux chimères.

Où iront les visages après les quatre représentations? Retourneront-ils s'entasser dans des caisses, au fond d'un couloir étroit, alignant des casiers identiques, dans un entrepôt près d'une autoroute? Isolés dans une telle obscurité, fermeront-ils les yeux, relâchant leur expression jusqu'à la prochaine représentation? Ou bien, comme ces effigies montées sur des poteaux dans un cimetière iranien, soumises à l'usure par la pluie, le vent et le soleil, seront-ils par le temps rendus méconnaissables? Seront-ils oubliés? Faudra-t-il les remplacer?

**Richard Simas, décembre 2014**

Traduction : George Krump

1 Buñuel, Luis, « Mon Dernier Soupir » 1982, Éditions Robert Laffont, S.A., Paris  
2 Hugo, Victor Hugo, « Actes et Paroles/Pendant l'exile » 1875

[lbdanse.org/25ans](http://lbdanse.org/25ans)

[fb.com/lbdanse](https://www.facebook.com/lbdanse)

[twitter/lbdanse](https://twitter.com/lbdanse)

Rejoignez-vous à la discussion #LBD25ans !



---

## 7.2 Liste des articles

---

**Note au lecteur :** L'intégralité de la revue de presse est disponible en lecture sur le site de EC2\_Espaces chorégraphiques 2.



Lucie Vigneault. Photo : Louise Bédard, 2015

## — Chorégraphie originale (1996)

### PRESSE ÉCRITE

Andrée Martin, « Petite femme au grand talent », *Le Devoir*, 20 et 21 avril 1996, Montréal

Manon Richard, « En vedette – Poétique – Volubile », *La Presse*, 25 avril 1996, Montréal

Camilla Maleshenko, « Louise Bédard finds new, lyrical style », *The Gazette*, 25 avril 1996, Montréal [en anglais]

Manon Richard, « Louise Bédard ennoblit la danse d'un nouvel alphabet », *La Presse*, 28 avril 1996, Montréal

Philip Szporer, « Guided tour », *Hour*, 25 avril au 1<sup>er</sup> mai 1996, Montréal [en anglais]

Linda Boutin, « Carnet de voyage », *Voir*, 25 avril au 1<sup>er</sup> mai 1996, Montréal

Linde Howe-Beck, « Postcards from the edge », *Montreal Mirror*, 25 avril au 2 mai 1996, Montréal [en anglais]

Yannis Triantafyllou, « Bien vu non-dit », *Quartier libre*, vol. 3, n°18, 30 avril 1996, Montréal

Andrée Martin, « Moment privilégié », *Le Devoir*, 2 mai 1996, Montréal

Linda Boutin, « Une histoire inventée », *Voir*, 2 au 8 mai 1996, Montréal

Jennifer Van Evra, « Louise Bédard leads dance viewers into personal journeys », *The Georgia Straight*, 30 novembre 1996, Vancouver [en anglais]

Linda Boutin, « L'année en danse », *Voir*, 19 au 25 décembre 1996, Montréal

Guylaine Massoutre, « Cartes postales de Chimère », *Jeu : revue de théâtre*, n°79, 1996, p. 176-178, Montréal

Berenice Gargus, « Brace yourselves for Bédard », *See Magazine*, 27 février au 5 mars 1997 [en anglais]

Pamela Anthony, « Bédard's solo dance tells her tale of a woman's travels, discoveries », *The Edmonton Journal*, 28 février 1997, Edmonton [en anglais]

Patricia Hélie, « Louise Bédard très près de son public », *Le Franco*, 7 au 13 mars 1997, Edmonton

Deirdre Kelly, « La Bête roars into dance festival », *The Globe and Mail*, 6 octobre 1997, Toronto [en anglais]

« Seven days ahead », *Vancouver Courier*, 22 octobre 1997, Vancouver [en anglais]

Shannon Rupp, « Bédard channels poetic postcards », *The Georgia Straight*, 23 au 30 octobre 1997, Vancouver [en anglais]

## — Recréation (2015)

### PRESSE ÉCRITE

« De retour en reprises », *Le Devoir*, 17 janvier 2015, Montréal

« La danse à Montréal en lumière », *Le Devoir*, 14 février 2015, Montréal

Victor Swoboda, « Louise Bédard goes back to the future », *The Gazette*, 20 février 2015, Montréal [en anglais]

Frédérique Doyon, « La mémoire de la danse », *Le Devoir*, 21 février 2015, Montréal

Richard Burnett, « Seven days, seven nights: Bryan Adams, Nuit blanche among best bets this week », *The Gazette*, 22 février 2015, Montréal [en anglais]

*24 Heures*, 25 février 2015, Montréal

### INTERNET

Julie Ledoux, « Montréal en lumière : Stephan Eicher, Christine and the Queens, Jay-Jay Johanson et bien plus pour la 16<sup>e</sup> édition », *voir.ca*, 5 novembre 2014, Montréal

Élise Boileau, « Fulgurances de femmes », *DFDanse*, vol. 15, n°20, 7 février 2015, Montréal  
Stéphanie Morin-Robert, « Louise Bédard, [Entrevue] », *Dirty Feet*, No more radio, 24 février 2015, Montréal  
« *Cartes postales de Chimère* », *Zurbaines*, 26 février 2015, Montréal  
Élise Boileau, « États d'âme en voyage », *DFDanse*, vol. 15, n°8, 28 février 2015, Montréal  
Sara Thibault, « *Cartes postales de Chimère* : la critique », *MonThéâtre.qc.ca*, 1<sup>er</sup> mars 2015, Montréal  
Rose Carine Henriquez, « *Cartes postales de Chimère* : Héritage », *Les Méconnus*, 2 mars 2015, Montréal  
Maud Mazo-Rothenbühler, « Rendons grâce aux FEMMES ! », *Danscussions*, 2 mars 2015, Montréal

## **RADIO**

Entrevue avec Lucie Vigneault, *Danscussions*, CHOQfm, épisode 22, saison 3, 10 mars 2015, (94<sup>e</sup> émission), Montréal

**« Cette transmission d'un corps à l'autre fait  
de *Cartes postales de Chimère* un legs à la  
communauté autant que le vœux d'une artiste. »**

Frédérique Doyon, *Le Devoir*, 2015



Louise Bédard. Photo : Angelo Barsetti, 1996

**EC2** espaces  
chorégraphiques 2

---

**BOÎTE  
CHORÉGRAPHIQUE  
CARTES POSTALES  
DE CHIMÈRE**

---

© Fondation Jean-Pierre Perreault